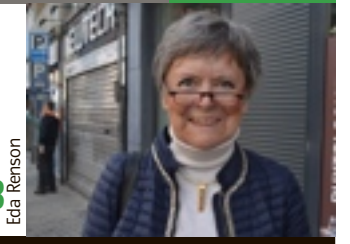


# À HUY

« En 2018, j'espère que PourHuy aura un nombre de sièges assez intéressant que pour être dans la majorité. » **G. VIDAL**

**6** C'est le nombre de représentants que PourHuy a au conseil communal et au CPAS.

**Un an après le décès d'A.M. Lizin, PourHuy vise 2018**



Eda Rénson

# Un an après, PourHuy s'est reconstruit

**Un an après le décès d'Anne-Marie Lizin,** PourHuy s'est reconstruit et pense déjà aux élections de 2018. Avec Michel Lizin, prêt à siéger.

● **Interview :**  
**Catherine DUCHATEAU**

**V**oilà un an qu'Anne-Marie Lizin est décédée. Ce lundi 17 octobre, cela fera une année que le groupe politique PourHuy qu'elle avait créé et qu'elle accompagnait continue sa route sans elle. Rencontre avec Grégory Vidal, son chef de groupe.

**Comment le groupe PourHuy a-t-il vécu l'après Anne-Marie Lizin ?**

Ça a été compliqué tout au début car on ne s'attendait pas à son décès. Même sa démission, on ne l'attendait pas. C'était une facilité de l'avoir avec nous. Mais là, on est passé de tout à rien. Au sein du mouvement, on a discuté sur le fait que je reprenne le rôle de chef de groupe. On a continué à se voir une fois par mois et avant le conseil communal. On s'est repris en mains. On avait la chance d'être un groupe très soudé. On a continué à travailler dans une vision d'opposition mais constructive.

**Le groupe a-t-il dû apprendre à travailler autrement ?**

Oui. Anne-Marie nous avait fait gagner dix ans sur le travail d'un conseiller. Son décès a laissé un énorme vide et un changement. On a dû aller plus loin dans la recherche d'informations. Maintenant on s'y est fait, c'est devenu une routine. Autrefois, lorsqu'on avait une question, on lui passait un coup de fil. Avant on se réunissait avant chaque conseil. C'est resté ainsi. On se réunit une fois par mois, et ce soir aussi d'ailleurs (NDLR lire hier, vendredi soir). Avec les élections en ligne de mire pour la réunion de ce soir.

**Justement, le scrutin de 2018, vous y pensez donc déjà ?**

Ce serait une erreur de ne pas y penser. On a actuellement sept postes et six élus puisque Sergio Taronna est conseiller communal mais aussi au CPAS. On repart avec ces six personnes. Michel Lizin sera là aussi. En fait, là, on a déjà une demi-liste. Il faut constituer l'autre moitié avec de nouveaux profils, avec des jeunes, avec des gens d'expérience aussi.



Eda - 3039824667

**Anne-Marie Lizin a lancé Grégory Vidal** mais aussi les autres conseillers, qui n'avaient aucune expérience avant le scrutin de 2012.

On a commencé à faire le tour des quartiers. Pour dire aux Hutois qu'on est leur relais au conseil communal mais aussi pour leur dire qu'ils peuvent nous rejoindre. On a pas mal de réponses. Dans six mois, dans un an, on décidera de la liste.

**Vous êtes aux manœuvres ?**

Oui, pour le moment. La volonté d'Anne-Marie Lizin était que je sois tête de liste et elle, à la dernière place. C'était l'objectif à l'époque. J'accepterai de prendre la tête de liste si c'est la volonté du mouvement. Je suis chef de groupe, je

mène la barque. Mais la tête de liste pour 2018, même si je suis candidat, sera décidée par l'ensemble des personnes de la liste.

**Avec l'ombre d'Anne-Marie Lizin qui planera toujours sur le groupe ?**

Passer à autre chose, on ne saurait pas. Elle a tellement pris de la place politiquement, humainement, amicalement aussi qu'on ne peut pas passer à autre chose. Ce mouvement, on l'a créé ensemble. On était là à sa création, on l'a modelé. Anne-Marie Lizin a donné toute son énergie et les connaissances qu'elle avait. Elle

sera toujours là. Je ne rencontre jamais quelqu'un qui n'a pas une pensée pour elle au fil de la conversation.

**Son mari Michel Lizin sera donc sur la liste.**

On y avait déjà un peu pensé quand on a créé le mouvement. Michel Lizin ne pouvait être candidat, il ne pouvait siéger quand Anne-Marie était là. Le choix avait alors été fait que ce soit elle, mais avec son soutien à lui. Michel est membre du mouvement depuis sa création, il continue à venir à nos réunions et à nos re-

pas. Il a la volonté de continuer le combat d'Anne-Marie. Et puis, il a vécu son mandat pendant 26 ans, il a partagé tout cela. Lui qui avait commencé la politique avant elle. On en avait discuté avec lui, voir si cela l'intéressait. Pas être uniquement sur la liste comme nom mais réellement pour siéger s'il devait être élu. Et s'il est élu, il siégera. Ce n'est donc pas juste pour voir le nom de Lizin. Avoir quelqu'un de son expérience, c'est utile. Je prends d'ailleurs souvent conseil auprès de lui. Il ne m'impose pas son choix mais il a un avis objectif. ■

## « On vise la majorité »

**Le regard sur votre groupement des autres partis qui sont au conseil communal a-t-il changé depuis ?**

L'ensemble des groupes avait peur d'Anne-Marie Lizin, politiquement parlant. Si elle avait encore pu se présenter en 2018, il y a de grande chance qu'elle soit redevenue bourgmestre. Mais on ne le saura jamais. Il y avait cette peur de se faire manger par elle. Il y avait une peur de PourHuy. Et ça, ça a un peu changé. À l'heure actuelle, n'importe quel parti pourrait travailler avec nous. Il n'y a plus Anne-Marie Lizin pour faire de l'ombre à certains. Cela les dérangeait, cela nous amusait. Aujourd'hui, les cinq partis autour de la table pour-

raient s'entendre après le scrutin.

**Et c'est ce que vous visez en 2018 ?**

Pour avoir une action concrète, il faut être dans la majorité. Pour créer des choses, pour amener des points de notre programme. Être dans l'opposition donne plus de liberté mais on ne peut pas faire grand-chose. Indéniablement. Notre objectif, c'est d'être dans la majorité. Aucun parti ne pourra récupérer une majorité absolue. Mais on ne sait pas dire comment cela va tourner. J'espère que PourHuy aura un nombre de sièges assez intéressant que pour faire partie de la majorité. ■

## Une page s'est tournée

Le 17 octobre, à peine plus de deux semaines après avoir démissionné du conseil communal, la Hutoise Anne-Marie Lizin s'éteignait alors qu'elle séjournait depuis quelques jours avec son mari Michel à l'Hôtel du fort à Huy. C'était un samedi, en fin de matinée. Elle y reprenait des forces après une hospitalisation à Paris. Elle préférait être dans sa ville, elle voulait être proche de ses amis pour sa revalidation. À peine son décès rendu public, les commentaires ont afflué. Tous, même ses adversaires politiques, reconnaissent l'amour qu'elle portait à sa ville, son travail acharné dans une personnalité forte et tranchée. Ce jour-là, une page s'est tournée à Huy.

## VITE DIT

**Pas d'hommage prévu ce lundi**

Ce lundi, cela fera un an jour pour jour qu'Anne-Marie Lizin est décédée. Avec un hommage prévu par le groupement PourHuy ? « Non, déjà parce que ni Michel ni moi ne serons en Belgique lundi, explique Grégory Vidal. Par contre, on fera un petit texte en pensée pour elle. Ni elle ni Michel n'a jamais été attaché aux dates. Même Anne-Marie en arrivait à oublier son propre anniversaire. »

**« Elle pouvait se permettre d'agir ainsi »**

Lorsqu'Anne-Marie Lizin était

au conseil, les réunions étaient bien plus animées. Elle n'avait pas son pareil pour attaquer. Et c'est quelque chose qui manque au groupe PourHuy. « Cela faisait partie d'elle. Il fallait avoir son expérience de la ville pour pouvoir faire ce qu'elle faisait. On ne veut pas, aujourd'hui, être une copie d'elle, déjà je n'ai pas son expérience. Elle pouvait se permettre d'agir ainsi, moi je me ferais ramasser. Alors oui, ça manque énormément. De temps en temps, je me permets d'intervenir, mais je le fais à ma façon. Pas à celle d'Anne-Marie Lizin. On n'a pas la légitimité pour le faire comme elle le faisait. »